



Extrait du Classes Presse 2017

<http://classes-presse-2017.ac-rennes.fr/spip.php?article171>

Collège Thalassa : les addictions , mieux vaut prévenir que guérir !

- 0220015X-Collège Thalassa, Erquy -

Date de mise en ligne : vendredi 24 mars 2017

Classes Presse 2017

Catherine Dumont, professeur de SVT et Kristel Gauden, infirmière scolaire au collège Thalassa à Erquy, regards croisés sur les addictions

« **C'est une dépendance à une substance dont on ne peut se passer, on ne peut y résister** ». Explique Mme Gauden « **C'est notre cerveau qui est dépendant, il n'y a pas vraiment de degré** » complète Mme Dumont .

Parmi les addictions , les plus cités sont souvent le tabac , l'alcool et le cannabis. En réalisant un sondage auprès des élèves et des professeurs du collège , l'addiction la plus fréquente actuellement chez les ados est les écrans . Selon Mme Gauden , l'addiction est due à un **manque d'estime de soi** ou alors, plus particulièrement chez les ados pour suivre un **phénomène de mode** et pour faire comme les copains. Elle ajoute : « Il existe également des conduites à risques parce que l'adolescent se construit en faisant ses propres expériences afin de **connaître ses limites** »

Les conséquences d'une conduite addictive

Pour expliquer les conséquences des conduites addictives sur la santé, Mme Dumont précise : « **Ces substances perturbent le développement et le fonctionnement du cerveau, or l'adolescence est la période où ce dernier se modèle, se construit** (et ce jusqu'à environ 25 ans) mais aussi où il est le plus vulnérable, fragile aux substances neurotoxiques.

Ces substances agissent sur des zones bien précises du cerveau qui gèrent : le comportement social (rapport aux autres, émotions, stress...) et les décisions (la résolution de problème ...).

Il en résulte une **scolarité perturbée** avec des troubles de l'attention, de la concentration et aussi des apprentissages. Elles provoquent aussi un malaise social, cognitif bref : un mal-être. Plus un adolescent consommera tôt des substances neurotoxiques et plus il augmente le risque de l'être étant adulte. Cela peut entraîner des cancers, des problèmes cardiovasculaires, des troubles du comportement (comme la schizophrénie...) »

La prévention c'est bien, de façon ludique c'est encore mieux

Kristel Gauden et Catherine Dumont continuent leurs explications sur la façon d'informer les jeunes sur les risques . Il est important de prévenir sans faire la morale mais en insistant sur les risques. « **Informer de façon ludique est le meilleur moyen de faire comprendre ces risques aux collégiens** », Précise Mme Gauden. Un **atelier d'écriture** en classe de 4e et en 3e , un **ciné débat** avec des personnes qui ont été dépendantes et avec des témoins ont été mis en place cette année .

Pour Mme Dumont , aborder l'addiction avec les collégiens est « **une question intéressante et effectivement problématique**, l'adolescence est cette période intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte où se construit la personnalité. L'ado veut faire comme les grands, « braver les interdits » mais aussi expérimenter et s'amuser... Les adolescents se considèrent jeunes, en bonne santé, « immortels », ils se lancent donc des défis. Ils sont trop souvent peu sensibles aux mises en garde des adultes et ne comprennent les conséquences fâcheuses

malheureusement que quand un de leurs proches en est victime. **Introduire la notion d'addiction par un témoignage d'un adolescent ou jeune adulte addict ou ex-addict semble donc être plus adapté ».**

Aborder les addictions au collège Thalassa est donc une préoccupation éducative et une priorité pour prévenir les conduites addictives chez les jeunes.

Sarah.M et Marion.L



mise en scène réalisée par les élèves de l'atelier reporters du collège pour sensibiliser les collégiens